

L'AMÈRE COMÉDIE DES CHAMPS DE BATAILLE

Audace réussie. Le directeur du Théâtre de Poche à Bruxelles, Roland Mahauden met en scène *No Man's Land*, le film du Belgo-Bosniaque Danis Tanovic. Une adaptation fidèle où dix comédiens nous plongent dans la tension et l'absurdité vertigineuse des conflits armés.

Bosnie, juin 1993. Trois soldats, une jeune recrue serbe (Nino), un Bosniaque blessé (Tchiki) et son compatriote (Tsera), couché sur une mine bondissante, se retrouvent coincés au milieu des combats, dans une tranchée qui sépare les deux lignes de front, le *no man's land*. Entre Nino et Tchiki, le Serbe et le Bosniaque, démarrent, à la limite de l'enfantillage, des tentatives pour avoir raison l'un de l'autre. Bien évidemment, si Tsera bouge, tout explose. Alors, nul ne sait trop quoi faire face à une

situation aussi incongrue, même les braves casques bleus de la Forpronu soumis à la hiérarchie réticente, la journaliste anglo-saxonne, spécialiste du *scoop* et le démineur allemand... Ainsi, dans une focale ingénue et métaphorique, Danis Tanovic a épinglé les principaux acteurs du conflit bosniaque par une satire habile de la guerre de Bosnie (1992-1995) qui nous renvoie à l'éclatement de la Yougoslavie. En point de mire, les nationalismes inter-ethniques, les guerres fratricides entre voisins utilisant la même langue et l'incapacité des «forces internationales» à rétablir la paix... Le tout, dans une



décalée, sur le fil du rasoir, entre tension, émotion et humour comme cette exclamation inattendue et ahurissante du Bosniaque (lisant le journal dans la tranchée):

«Putain, quel bordel au Rwanda!»... Étonnantes, l'adaptation théâtrale (avec Sandro Veronesi) et la mise en scène de Roland Mahauden réussissent à rendre l'atmosphère du film, son propos incisif sur la tragi-comédie des jeux militaires et de la *real politik*... Sur scène, sans exagération, les deux principaux comédiens ressemblent à leurs acolytes du film. Istik Elbaz, tenue militaire, crâne rasé et petites lunettes rondes, campe remarquablement le soldat serbe inexpérimenté qui s'aguerrit au fil des heures. Georges Siatidis - qui dans le film jouait le rôle du casque bleu - se retrouve ici superbement dans la peau du soldat bosniaque avec la même tenue dépareillée (jeans, basquets et le fameux t-shirt de l'album *Lips* des Stones, de la bouche ouverte tirant la langue!). Dans la scénographie à deux niveaux d'Olivier Wiame (une tranchée de bois sous un champ de bataille), Roland Mahauden a subtilement dirigé une troupe homogène qui encadre ce beau duo de comédiens dont le souffle intense donne - imperceptiblement - la tension de la situation... ■

No Man's Land de Danis Tanovic, au Théâtre de Poche à Bruxelles, jusqu'au 15 mai. Tél.: 02/643.37.27